

Journée d'information en élevage équin 2018

Un partage constructif sur les dernières actualités de l'élevage

Par : **N. Genoux** (Ifce)

Pour cette nouvelle édition de la JIE, des experts de l'Ifce associés à des professionnels de la filière sont venus présenter leurs derniers travaux, le 30 janvier dernier, à l'INRA de Nouzilly. Partage enrichissant d'informations pratiques directement applicables sur le terrain. Voici une synthèse des différentes interventions orales.

Innovations

La photostimulation, une technique simple et efficace pour aviver la libido des étalons



© N. Genoux

Avec l'augmentation importante des investissements réalisés sur les étalons, notamment chez les chevaux de course, la recherche de rentabilité devient une réelle problématique. D'autant plus que les étalons de sport ne sont pas toujours disponibles toute l'année. L'enjeu est donc d'arriver à allonger la durée de la saison de monte, y compris pendant la période hivernale de repos sexuel. A en croire les conclusions de D. Guillaume, la photostimulation des étalons semblerait un moyen efficace pour y parvenir. Des tests réalisés sur un échantillon de 10 étalons ont en effet montré une augmentation des concentrations urinaires de plusieurs stéroïdes suite à un traitement photostimulant (14h30 d'éclairage/jour, à 14,5 lux). La latence d'érection a également été réduite grâce au traitement lumineux. La photostimulation aurait donc un effet positif sur la motivation sexuelle de l'étalon. Une technique efficace, peu coûteuse et facile à mettre en œuvre pour allonger la saison de monte.

Présenté par D. Guillaume (Ifce/INRA) et P. Noue (Haras de la Hêtraie)

L'ICSI, une technique d'avenir ? Oui, mais uniquement pour les chevaux de grande valeur génétique !

© M. Caillaud



L'ICSI (Intra Cytoplasmic Sperm Injection) est une biotechnologie de la reproduction consistant à féconder un ovocyte en lui injectant directement un spermatozoïde dans son cytoplasme. Elle se déroule en plusieurs étapes :

- Collecte des ovocytes par ponction transvaginale
- Mise en culture des ovocytes (maturation jusqu'au stade apte à la fécondation)
- Injection du spermatozoïde
- Mise en culture des ovocytes fécondés jusqu'au stade blastocyste
- Transfert d'embryon dans une jument receveuse

Autant de manipulations délicates et chronophages, demandant matériel spécifique et personnel expérimenté, qui justifient le prix élevé de la prestation (>5860€ si jument pleine). A l'heure actuelle, seul le laboratoire italien Avantea réalise l'ICSI en Europe. Quelques cliniques vétérinaires françaises (Calvados et Loire Atlantique) proposent la ponction transvaginale. Le transport des ovocytes vers l'Italie augmente cependant le coût et les risques d'endommager les ovocytes. Au final, le taux de gestation au-delà de 90 jours est estimé à 60%. Mais les chances d'obtenir un blastocyste par ovocyte injecté ne dépassent guère 20%, ce qui correspond en moyenne à 1,2 blastocystes par séance de ponction. Malgré ce faible niveau de rendement et le coût élevé de la prestation, l'ICSI reste la technique de choix pour produire des embryons in vitro, comparée à la fécondation in vitro. Quoiqu'il en soit, cette biotechnologie n'est pas accessible à tous et n'a de sens que lorsque la valeur du poulain à naître justifie de telles dépenses. Une technique de pointe pour obtenir un produit de juments (respectivement d'étalons) de grande valeur génétique peu/pas fertiles.

Présenté par M. Caillaud (Ifce) et L. Normandin (Haras de Hus)

La régularité du galop, un 1er critère déterminant pour les performances à l'obstacle

© N. Genoux



Le programme SoGen cherche des correspondances entre le phénotype des chevaux d'obstacle, leur génome et leurs performances pour servir d'appui à la sélection. Près de 2500 jeunes chevaux ont ainsi été étudiés sur le modèle (morphométrie 3D), les allures et au saut en liberté (accélérométrie) lors des différents concours d'élevage depuis 2015.

Actuellement, seule la régularité du galop semble présenter une corrélation génétique avec les performances à l'obstacle. Inutile, donc, de sélectionner un cheval d'obstacle sur ses allures. Mais il est possible d'améliorer la locomotion sans détériorer le progrès génétique. La cadence et le rebond sont d'ailleurs très héréditaires. En saut, la poussée des postérieurs et le temps de planer seraient de bons critères de sélection. Reste à calculer la composante héréditable des dimensions mesurées. Eleveur renommé, J.F. Noël confirme déjà que les mesures effectuées donnent une assez bonne vision de la technique de saut déployée par ses chevaux, correspondant au ressenti du cavalier. De belles perspectives pour la génétique du CSO ! Affaire à suivre...

*Présenté par B. Dumont Saint Priest (Ifce)
et J.F. Noël (administrateur SBSF, Elevage du Thot)*

Herbe

Equi-pâturage : 1ères recommandations pour une meilleure conduite des équins au pâturage



© P. Dolligez

Faute de références pour l'espèce équine, le programme équipâturage a été lancé dans le but de produire de la connaissance sur la conduite du pâturage et la vermifugation raisonnée chez les équidés. Les pratiques de 12 exploitations valorisant des surfaces herbagères ont ainsi été suivies en 2016 et 2017.

L'optimisation de la valorisation de l'herbe doit être une priorité. Le but étant de limiter la sous-valorisation de l'herbe (refus pour surfaces > 100ares/UGB). Le pâturage tournant (0,50ares/UGB au printemps, 100ares/UGB en été) s'avère plus adapté que le pâturage continu, permettant de couvrir les besoins des chevaux à forts besoins (poulinières et poulains) tout en maintenant une bonne qualité de l'herbe.

Adapter la conduite alimentaire aux besoins de chaque catégorie d'équidés est un autre point fondamental. L'herbe suffit bien souvent à elle seule ! Inutile, donc, de compléter systématiquement avec des concentrés. Faire attention aux quantités d'herbe offertes au printemps pour les animaux à l'entretien. Retarder voire limiter l'apport de fourrages à l'automne pour les animaux en surpoids. Dans tous les cas, c'est la valeur nutritionnelle des fourrages qui est décisive, d'où l'importance d'effectuer des analyses en laboratoire. Préférez des fourrages riches récoltés précocement (enrubanné) pour des chevaux à besoins élevés, et des fourrages plus fibreux (foin) pour les chevaux à l'entretien. Meilleur équilibre apports/besoins, moins de gaspillage et meilleure efficacité économique : tout le monde s'y retrouve !

Qui dit pâturage, dit aussi parasitisme. Et la vermifugation systématique, pratique certes courante, n'est pas la solution. Elle favorise en effet l'apparition de résistances aux vermifuges. Les coproscopies permettent de raisonner la vermifugation en fonction du statut excréteur du cheval, donc de gérer sa santé de façon plus pertinente. Mieux vaut bien prévenir que mal

guérir ! Quelles recommandations ? 1 vermifugation/an pour les excréteurs faibles (<200opg), 3/an pour les excréteurs forts (>200opg) et 1-3/an pour les excréteurs instables. En raison du coût des coproscopies, la vermifugation raisonnée reste légèrement plus onéreuse (+9,2€/cheval/an), pour le moment tout du moins. Quid du pâturage mixte bovins-équins pour une meilleure gestion de l'herbe et de la pression parasitaire ?

*Présenté par M. Delerue (Ifce), P. Doligez (Ifce)
et R. de Mieulle (Elevage du Gravier)*

Intoxications à l'herbage : un minimum de connaissances, du bon sens et des bons gestes pour limiter les risques



© N. Genoux

Qui n'a jamais entendu parler de l'érable sycomore, de l'if, du séneçon... ? La prairie n'est pas une utopie, et certain(e)s plantes/arbres, aussi joli(e)s soient-ils/elles, sont toxiques pour les chevaux. D'autant plus que certains facteurs augmentent les risques d'intoxication : le recours limité aux herbicides, un stress environnemental, l'ennui, le comportement humain, certaines plantes provoquant une sorte de toxicomanie... Sans parler des effets des conditions climatiques (exemple : prévalence élevée du harper australien en lien avec la propagation de porcelle enracinée lors de la sécheresse de 2003). D'où la nécessité de prendre conscience qu'une prairie, qu'elle soit destinée à la fauche ou pâturée, doit être régulièrement entretenue. Cela demande un certain sens de l'observation, un minimum de connaissances de base et l'apprentissage des bons gestes. Traitements herbicides/arrachage des plantes toxiques, fauche des refus, sursemis avec espèces adaptées aux chevaux/conditions pédoclimatiques, ramassage des crottins... Autant de bonnes habitudes à prendre pour limiter la propagation des plantes toxiques dans l'environnement et prévenir les risques d'intoxications à l'herbage.

Présenté par N. Priymenko (ENVT)

Entreprise

Génétique mâle Selle Français : utilisation de la jeune génération pour relancer l'activité ?



© N. Genoux

L'analyse menée par l'OESC montre que la production de chevaux et l'utilisation de la génétique mâle en Selle Français ont évolué ces 10 dernières années, suite à l'arrêt de l'étalement public et à la crise de 2008. Le nombre annuel de naissances a diminué de 29% depuis 2005. Le marché de l'étalement se concentre sur une minorité d'étalons, comme d'étalementiers : 70% du chiffre d'affaire reviennent aux 10 étalementiers les plus importants. Chiffre d'affaire en baisse, d'ailleurs, puisqu'il est passé de 10 à 8 millions

d'euros entre 2005 et 2015. La moitié de ce dernier est aujourd'hui générée par une large base de petits éleveurs « amateurs » (85%) possédant 1 à 2 juments de valeur génétique modeste. Ces derniers recherchent donc des étalons ayant une bonne valeur génétique, mais à des prix plus raisonnables, comparés aux « gros » éleveurs. Avec la disparition des étalons nationaux, le prix de saillie moyen payé par les petits éleveurs a bien augmenté, réduisant l'écart avec les éleveurs importants. Pas de hausse fulgurante des prix de saillie, mais des modifications tarifaires qui se répercutent sur le coût de production du poulain. Dans ce contexte, le Programme Génétique Avenir incitant à l'utilisation de jeunes mâles SF, facteur de progrès génétique, laisse entrevoir de belles perspectives.

Présenté par X. Dornier (Ifce) et P. Cadiou (Stud-book Selle Français)

Anima sana in corpore sano, clé de la performance en équitation comme en élevage



© P. Tendler

Comme le dit le dicton, l'équitation est le seul sport individuel qui se pratique à deux. Autrement dit, dans le couple cheval/cavalier, le cheval n'est pas le seul athlète. Sa performance repose sur celle du cavalier. Dans ces conditions, être en capacité de pouvoir entretenir une bonne condition physique et mentale, ainsi qu'une bonne hygiène de vie, devient pour les personnes un enjeu de santé et de réussite. Equilibre, souplesse, décontraction, tonus/relâchement musculaire, rectitude, impulsion, activité et réactivité... tout ce que le cavalier demande au cheval, il doit déjà être capable de le faire lui-même. Comme le disait si bien Nuno Oliveira « Seul un cavalier décontracté peut monter un cheval décontracté » et « On ne peut prétendre maîtriser un cheval tant qu'on ne se maîtrise pas soi-même ». La décontraction et le mental sont les clés de la performance ! Loin d'être une perte de temps, l'échauffement doit donc être pris très au sérieux afin

de bien préparer le corps et l'esprit à l'action. Et tout commence au box, avant de se mettre en selle : curer/nettoyer le box, panser le cheval, le seller, marcher avec lui avant de le monter, le travailler à pied/le longer... Autant de bonnes habitudes à prendre, en veillant à exécuter des gestes adaptés. Votre cheval et votre corps vous diront merci !

Présenté par N. Sanson (Ifce)



Playlist de la journée :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLATYrVnX3WHVfTo5wIPQesp0Tn87bf6NC>